

LES SPORTS

Le Canadien

Les joueurs sont prêts pour jouer 28 matchs, dit Carbonneau

FRANÇOIS LEMENU

Guy Carbonneau ne s'attend pas à balayer des Bruins de Boston. Mieux encore, l'entraîneur du Canadien prépare son équipe à disputer le maximum de rencontres, finale comprise.

«Durant nos réunions, j'ai dit aux joueurs qu'on se préparait à jouer 28 matchs. Aucune équipe n'a jamais remporté la coupe en gagnant 16 matchs d'affilée. Je ne m'attends pas à ça.»

D'expérience, Carbo sait que l'équipe va vivre des hauts et des bas. En commençant par la série contre Boston dont le premier match de ce quart de finale de l'Association Est sera présenté, aujourd'hui, au Centre Bell.

«Les séries sont bien différentes de la saison, a-t-il rappelé. On peut être obligés de disputer trois périodes supplémentaires samedi soir et être quand même prêts à jouer dimanche. C'est très dur physiquement, mais encore plus psychologiquement. L'équipe qui va l'emporter est celle qui sera la mieux préparée. Quand les choses vont aller moins bien, on va devoir se regrouper.»

Carbonneau sait que les joueurs vont souffrir durant ces séries.

«C'est une question de volonté, a-t-il noté. Il y a des joueurs qui seront sur les plages d'Acapulco pendant que nous allons jouer au hockey. Mais de soulever la coupe au bout de ses bras vaut bien tous les sacrifices.»

Une équipe préparée

Carbonneau croit son équipe bien préparée à entreprendre la série. «Nous sommes prêts depuis lundi. Je pense que les joueurs sont anxieux, qu'ils sont un peu nerveux. Mais c'est normal. J'étais moi-même nerveux quand j'étais joueur. Je le suis encore aujourd'hui.»

Carbonneau croit que les 231 matchs qu'il a disputés en séries vont lui être utiles. «C'est sûr que je vais me servir de mon expérience. Il faut être capable d'apprivoiser sa nervosité et d'être en mesure de demeurer calme dans les situations difficiles.»

Le Canadien a balayé la série (8-0-0) contre les Bruins. Il ne croit pas que cette domination exercera une plus grande pression sur son équipe.

«Ça ne changera rien, assure-t-il. Mais le fait d'avoir terminé au premier rang va inciter nos adversaires à en donner encore plus.»

À l'hôtel

Les joueurs seront à l'hôtel la veille et le jour des matchs au Centre Bell. La direction a préféré cette formule à la «retraite fermée».

«C'est ma décision car Bob [Gainey] m'a laissé carte blanche, a indiqué Carbo. J'en ai discuté avec les entraîneurs. On aurait pu opter pour la retraite fermée. Mais il y avait la distance à considérer, de même que le niveau de circulation. On ne voulait pas prendre de risque.»

«On veut s'assurer que les joueurs puissent garder le même rythme, qu'ils soient bien reposés. À la maison, il y a la famille, les voisins et le téléphone qui n'arrête pas de sonner à ce temps-ci de l'année.»

Carbonneau se dit bien placé pour le savoir. «Je demeure dans le West Island et ça me prend 45 minutes pour venir au Centre Bell. Durant le trajet, il doit bien y avoir 150 voitures qui me klaxonnent. Les gens nous souhaitent bonne chance. Ils aiment l'équipe», a-t-il raconté sans se plaindre le moins du monde de la situation.

La Presse canadienne

ET PUIS EUH



Jean Dion

Le dernier match

Bon, ça va faire le niaiserie, qu'on jette donc cette rondelle dans le cours de l'action et qu'on procède à l'éliminatoire. Non mais c'est vrai: cette série entre le Canadien et le Boston, que pourtant personne ne voulait voir, ah non pas encore eux autres, sont plates le Boston et on les plante tout le temps, c'aurait été bien mieux contre le Washington avec Cristobal et Ovechkin et tous les autres joueurs qu'on connaît pas, cette série donc n'en finit plus de ne pas commencer, à tel point qu'après avoir tout analysé, les experts en sont rendus à conjecturer sur l'identité du joueur de la ligue East Coast qui serait rappelé par la filiale des Bruins à Providence (Rhode Island) si Providence devait envoyer un joueur aux vrais Bruins pour remplacer le joueur pas habillé sur la passerelle qui devrait être en uniforme pour remplacer pendant les pratiques le joueur de cinquième trio qui se serait blessé au cours de la série et serait considéré au jour le jour, alors qu'on sait qu'en séries, on cache tout. Voilà pourquoi, messdames messieurs, vu sous l'angle de la succession des choses, le baseball demeure une discipline infiniment supérieure au hockey: on y joue chaque jour. Certes, peut-être ne s'y passe-t-il pas grand-chose, mais au moins, il ne s'y passe pas grand-chose tout le temps. Alors que là, tout le monde piaffe, et il ne se passe rien.

Donc le Boston. Le Canadien connaît énormément de succès contre lui. Tenez, selon des sources, les Bruins n'en ont pas gagné une traîtesse contre le CH depuis les beaux jours de la Kraut Line, formée de Milt Schmidt, Woody Dumart et Bobby Bauer. Le surnom de ce trio, faut-il le rappeler à l'intention des plus jeunes qui n'étaient pas là en 1940, s'inspirait du fait que ses membres étaient tous d'origine allemande (et d'ailleurs, ils venaient tous les trois de la belle ville de Kitchener, Ontario, qui jusqu'au milieu de la Grande Guerre s'était appelée Berlin, comme quoi toute est dans toute). Par la suite, même les gros clubs de Phil Esposito et Bobby Orr ont buté sur le mur des fantômes du Forum, et puis bien voilà, le Boston en est présentement à 356 défaites de suite contre ce qu'on appelle «son rival traditionnel».

On peut donc conclure provisoirement que Montréal en sera quitte pour une promenade dans le parc sous un clair de lune étoilé de lumière (c'est une image) au premier tour. Mais ce serait ignorer la dureté. Il y a deux mois, la rubrique Et puis euh, qui ne recule devant absolument rien pour inventer des concepts à la noix qui sentent le roussi, présentait à la face d'un monde ébahi cette idée de duité, qui venait tout juste d'éclater au grand jour sous un clair de lumière au Super Bowl XLII en provoquant la défaite des New England Patriots, jusque-là propriétaires d'un dossier de 18-0. Comme on ne peut pas toutes les gagner, il fallait qu'ils en perdent une, et toc.

De même, le Boston nous arrive défavorisé, certes, mais combien dû. Archidi, même. Bien sûr, le Canadien a l'avantage de la glace, est hot par les temps qui courent et à cette longue histoire de bras frais qui reçoivent le flambeau des meurtris, ce qui lui fait une sacrée jolie combinaison de chaud et de froid, mais à un moment donné, il faudra bien qu'ils en soufflent une. Et quand cela arrivera, vous verrez, ils retrouveront leur confiance mentale, et la série pourrait bien vider de bord si d'aventure elle ne s'en allait pas déjà dans cette direction, ou quelque chose du genre. Le mot d'ordre doit donc être clair: méfiez-vous du dû.

D'ailleurs, ça n'a rien à voir avec tout le bonheur qui envahit cette ville, mais puisqu'il est question de flambeau, et compte tenu des sérieux accrochages qu'elle suscite un peu partout, pourrait-on dire que la flamme olympique est en feu? Je pose la question comme ça, sans prétention, juste pour l'avancement de cette forme particulière d'expression qu'est le cliché, fort prisé en contexte de séries. Et je me demande si, afin d'éviter que les passions ne, hum, s'enflamment, il ne serait pas justifié que le mouvement olympique passe enfin au XIX^e siècle et propose un relais de l'ampoule 100 watts à verre poli, qui distillerait une douce luminosité qui calmerait tout le monde et laisserait la Chine faire ses affaires tranquille, elle qui n'a rien demandé à personne à part d'accueillir la jeunesse mondiale dans une atmosphère de fraternité, de joie, de paix et de smog.

Cela étant, que va-t-il se passer dans la série Montréal-Boston? Prenez bien note: si les locaux gagnent le premier match ce soir, vous entendrez les experts dire que le Canadien continue d'avoir le numéro des Bruins. Cette formule, utilisée exclusivement dans le merveilleux monde du sport™, signifie que les portecouleurs du Bleu Blanc Rouge possèdent les numéros de cellulaires des joueurs du Boston ainsi qu'un dispositif de blocage de l'afficheur, ce qui leur permet de les appeler sous couvert de l'anonymat pour les baver (il s'agit bien d'un couvercle, car il arrive en séries que la marmite saute).

En revanche, si les Bruins l'emportent, vous ouïrez, comme mentionné ci-dessus, qu'ils étaient dus. Mais attention: dus pour gagner un match, pas quatre. Dans ces circonstances, il sera déconseillé de paniquer.

Pas de panique, chers amis, car votre expert préféré poursuivra en évoquant un vieux lieu commun du hockey professionnel, à savoir: un match ne fait pas une série. Or voilà qui est tout à fait faux. En regardant l'affrontement Montréal-Boston, portez une attention particulière à la dernière joute qu'ils se livreront. Je vous l'assure et suis disposé à en faire une prédiction formelle: l'équipe qui gagnera cet ultime match gagnera la série. Il y a donc toujours un match qui fait une série. Évidemment, les esprits pointilleux demanderont comment on fait pour savoir quelle sera cette dernière rencontre. À cet égard, il existe un truc simple: il ne s'agit jamais des matchs n° 1, 2 et 3, et s'il y a un match n° 7, c'est celui-là; dans le cas des matchs n° 4, 5 et 6, le dernier match sera n'importe lequel à être gagné par une équipe qui en aura préalablement remporté trois autres.

Et veuillez ne pas oublier une autre notion fondamentale: dans l'ensemble des séries, la plus difficile à gagner est la première. Après, les huit équipes restantes peuvent se la couler douce, c'est dans le sac pour tout le monde. Quand même formidable, le hockey sur glace.

jdion@ledevoir.com

Penguins 4, Sénateurs 0

Premier blanchissage pour Fleury

Pittsburgh — Comme les choses ont changé depuis un an. Marc-André Fleury a bloqué 26 tirs en route vers le premier blanchissage de sa carrière en séries éliminatoires de la LNH tandis qu'Evgeni Malkin a enfilé son premier but dans ce contexte, hier, alors que les Penguins de Pittsburgh ont vaincu les Sénateurs d'Ottawa 4-0 dans un match qu'ils ont contrôlé du début à la fin.

Gary Roberts a réussi un doublé et Peter Sykora a également trouvé le fond du filet alors que les Penguins, qui ont terminé au deuxième rang dans l'Association Est, ont pris les devants 1-0 dans la série quatre de sept. Les hommes de Michel Therrien n'avaient plus du tout l'allure de cette jeune équipe nerveuse qui avait été malmenée 6-3 par ces mêmes Sénateurs lors du premier match de la première ronde de l'an dernier. Fleury et Malkin, tout particulièrement, avaient mal paru à leurs premières armes dans les séries, le printemps dernier, mais ils ont vite effacé les doutes cette fois-ci. Malkin a également amassé deux aides.

Sidney Crosby a été blanchi, hier, mais peu importe puisque ce fut également le cas de tous les joueurs des Sénateurs. Ottawa a joué en l'absence des joueurs-clés Daniel Alfredsson et Mike Fisher. Les Sénateurs auront une chance de se reprendre de-

main soir, alors que sera disputé le deuxième match de la série à Mellon Arena.

Rangers 4, Devils 1

Au New Jersey, Scott Gomez a fait mal à ses anciens coéquipiers dans le premier match de la série que se sont livrés les Devils du New Jersey et les Rangers de New York, match remporté 4-1 par les Rangers. L'ancien centre des Devils, qui a signé une entente avec les Rangers l'été dernier à titre de joueur autonome, a récolté des mentions d'aides sur les trois premiers buts des New-Yorkais.

La Presse canadienne

Jeux olympiques

Rogge rencontre le premier ministre chinois

Pékin — Le président du Comité international olympique (CIO) Jacques Rogge a rencontré hier le premier ministre chinois Wen Jiabao pour discuter des préparatifs des Jeux de Pékin assortis par les manifestations antichinoises qui ont émaillé le relais de la flamme depuis son départ de Grèce.

La rencontre a duré une heure et le CIO a indiqué que Rogge en ferait le compte-rendu au conseil exécutif de l'organisation aujourd'hui, avant de donner

de plus amples précisions lors d'une conférence de presse demain.

Dans un entretien à une chaîne de télévision belge, le président du CIO a expliqué que, plutôt de critiquer la Chine, il préférerait une «diplomatie silencieuse» avec Pékin, estimant qu'une confrontation directe serait contre-productive.

«Si vous connaissez la Chine, vous savez que monter des barricades et employer un langage dur auront l'effet inverse», a-t-il déclaré à la chaîne VRT. «La Chine va se couper du reste du monde comme, ne l'oubliez pas, elle l'a fait pendant 2000 ans.»

Mardi, Rogge avait assuré qu'un éventuel arrêt du relais de la flamme olympique était une fausse rumeur. Interrogé sur un

éventuel arrêt du relais de la flamme après les manifestations qui ont perturbé ses passages à Istanbul, Londres et Paris, il a assuré que «c'est une rumeur qui est fautive». «Il n'y a pas de discussions en ce sens là», a-t-il assuré lors de l'émission Tout le sport sur la chaîne française France 3.

Le relais de la flamme olympique a connu des incidents dès son départ de Grèce puis à Istanbul, Londres et Paris donnant lieu à de violentes manifestations, notamment contre la politique chinoise au Tibet. Et les organisateurs s'attendaient à d'autres problèmes à San Francisco hier.

Associated Press

HOCKEY

Séries éliminatoires 2008 de la LNH
Premier tour, quarts de finale

CONFERENCE DE L'EST

Montréal c. Boston

Aujourd'hui
Boston à Montréal, 19h

Samedi
Boston à Montréal, 19h

Pittsburgh c. Ottawa

Hier
Ottawa 0, Pittsburgh 4

Demain
Ottawa à Pittsburgh, 19h

Washington c. Philadelphie

Demain
Philadelphie à Washington, 19h

Dimanche
Philadelphie à Washington, 14h

New Jersey c. N.Y. Rangers

Hier
N.Y. Rangers 4, New Jersey 1

Demain
N.Y. Rangers au New Jersey, 19h

CONFERENCE DE L'OUEST

Detroit c. Nashville

Aujourd'hui
Nashville à Detroit, 19h0

Samedi
Nashville à Detroit, 14h

San Jose c. Calgary

Hier
Calgary à San Jose, 22h

Aujourd'hui
Calgary à San Jose, 22h

Minnesota c. Colorado

Hier
Colorado au Minnesota, 21h

Demain
Colorado au Minnesota, 21h

Anaheim c. Dallas

Aujourd'hui
Dallas à Anaheim, 22h

Samedi
Dallas à Anaheim, 22h

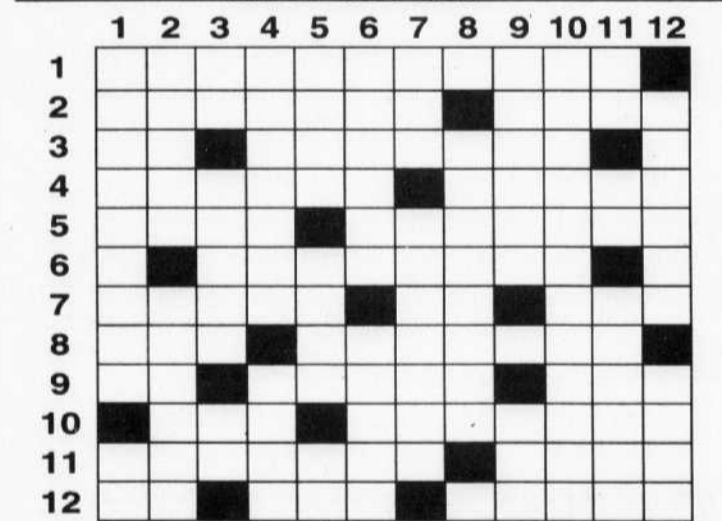
LES ÉQUIPES CHAMPIONNES
2006-07—Anaheim
2005-06—Caroline
2004-05—Saison annulée
2003-04—Tampa Bay
2002-03—New Jersey
2001-02—Detroit
2000-01—Colorado

EN BREF

La FINA aime les nouveaux Speedos

Mustapha Larfaoui, le président de la Fédération internationale de natation (FINA), a défendu hier les compétiteurs crédités de nouveaux records du monde après avoir nagé avec la combinaison Speedo LZR Racer. Larfaoui est cependant prêt à changer la réglementation de la FINA s'il était avéré que ces combinaisons de haute technologie ultra-légère donnaient à leurs possesseurs un avantage prononcé. — AP

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- Modifier l'ordre habituel.
- Braver avec insolence - Jointe.
- Chiffres romains - Déloyal.
- On le sculpte - Plante aromatique.
- Orientation - Succède aux vacances.
- Abandonnée.
- Écluser - Note - Patronne.
- Plante à fleurs bleues - Concrétisé.
- En matière de - Pouvoir absolu exercé par quelqu'un - Divisions d'un siècle.
- Inflorescence - Souhait non formulé.
- Réceptif - Virage de skieur.
- Conjonction - Dépouillée - Du bois.

VERTICALEMENT

- Microscopique - Jeu chinois.

- Ingénue - Pintade.
- Tour - Génie des eaux - Post méridien.
- Poirer avec un abrasif - Chose sans valeur.
- Se regimber - Fromage suisse - Déchiffré.
- Adoré - Équivalente.
- Période - Nomade.
- Manicle.
- Épuisante - Orient.
- Avantageuse.
- Gloussé - Utile en cuisson - Inciter.
- Vaporeux - Jeté ça et là.

1 GAUCHE OBEIR
2 URN ERES TRI
3 UR LUNE RE
4 LOVER SEREIN
5 USE EVE OST
6 MERLU MASSER
7 E SASSER ERE
8 NIECE NEON G
9 TOLE OCCITAN
10 ULTIME NICE
11 ALE PIRATE R
12 LESTES RELU

0710
0709
SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

Météo Média
mteomedia.com

Lever du soleil: 6h17
Coucher du soleil: 19h35

MM utilise des données d'Environnement Canada

Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Mel 3/5	Sol 9/2	Londres	Var 13/2	Sol 13/5
Moncton	Ave 10/1	Var 8/1	Los Angeles	Sol 22/12	Sol 26/13
Saint-Jean	Plu 7/2	Var 7-1	Mexico	Var 28/10	Var 28/11
Toronto	Sol 12/2	Plu 4/3	New York	Sol 20/9	Nua 13/11
Vancouver	Sol 11/5	Plu 8/5	Paris	Nua 11/1	Sol 13/3
Winnipeg	Var 12/1	Nua 6/1	Tokyo	Plu - 13/12	Sol 17/13

Montréal	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui	8	9/2	5/1	2/2
Passages nuageux.	Généralement dégagé.	Ensoleillé.	Pluie, pdp 100%.	Mélange de pluie et neige, pdp 90%.

Québec	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui	5	7/2	4/0	2/4
Nuageux avec percées de soleil.	Passages nuageux.	Généralement ensoleillé.	Mélange de pluie et neige, pdp 80%.	Faible neige, pdp 70%.

Gatineau	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui	8	9/1	3/1	4/1
Ensoleillé.	Ciel variable.	Passages nuageux.	Faible pluie, pdp 90%.	Mélange de pluie et neige, pdp 60%.

Météo Média
Vos prévisions météo à temps en tout temps sur www.mteomedia.com

CULTURE



400^e anniversaire de Québec

Robert Lepage prépare « Le Moulin à images »

Son histoire sera projetée sur un écran de 600 mètres sur 30

MATTHIEU DUGAL

La Société du 400^e anniversaire de Québec persiste et signe. Moins d'une semaine après le tumulte entourant l'annonce du départ de deux directeurs (neuf personnes occupant des postes clés sont parties ou ont été remerciées depuis le début de l'année), l'organisation dévoilait hier une des pièces majeures de sa programmation estivale: le très attendu Moulin à images de Robert Lepage.

La conférence de presse très courue organisée pour souligner l'événement aurait d'ailleurs pu s'intituler *The Show Must Go On...* Et le show en question impressionne. En plein cœur du Vieux-Port, on transformera littéralement les immenses silos à grain de la compagnie Bunge en un gigantesque écran de cinéma urbain sur lequel Lepage racontera «son» histoire de Québec. Un écran démesuré qui sera composé de 81 silos d'une dimension totale de... 600 mètres sur 30; le plus grand écran de cinéma jamais utilisé au monde, nous assure-t-on. Vingt-sept projecteurs vidéo très puissants, 238 appareils d'éclairage en tout genre et 329 haut-parleurs auront la lourde tâche de transformer cette masse de béton gris en une fresque animée qui sera visible (et audible) à partir d'un nombre incalculable de points de vue, Lévis y compris. En plus de la sonorisation extérieure du lieu (les plaisanciers de la marina adjacente sont avertis), la bande sonore, signée René Lussier, sera aussi diffusée en direct tous les soirs sur les ondes de CKIA-FM.

En entrevue au *Devoir*, Robert Lepage a tenu à insister sur le caractère esthétique du monstre.



MATTHIEU BELANGER REUTERS

Robert Lepage a dévoilé hier «Le Moulin à images» qu'il prépare pour le 400^e de Québec. Il s'agit de quatre siècles d'histoire en images presque toutes tirées d'archives, le tout projeté sur un écran qui sera composé de 81 silos.

C'est d'ailleurs lui qui a vendu l'idée de ce projet de près de cinq millions de dollars à la Société du 400^e. «Pour beaucoup de gens, cet édifice c'est un clou qui dépasse. Mais ça fait longtemps que je me dis que ces silos ont du potentiel. Avec les projections, je veux les rendre transparents, les faire bouger.»

Le spectacle de près d'une heure qu'on y présentera découpera l'histoire de Québec en quatre parties qui illustreront chacune un

siècle d'histoire, du «chemin d'eau» du XVII^e siècle au «chemin d'air» que les télécommunications sont devenues aujourd'hui. Lepage précise que ce sera «davantage un voyage impressionniste que strictement historique. Nous voulons faire réfléchir les gens sur la notion de ville et de durée.»

Le studio de création d'Ex Machina, où 32 personnes s'activent, est actuellement bourdonnant. Déjà, parmi le filage, au milieu des

dizaines d'écrans et de serveurs (on est résolument chez Lepage), on peut y voir une maquette de cinq mètres de long sur laquelle on projette certaines séquences qui seront utilisées l'été prochain. Même au 1/500^e, le résultat est déjà époustoufflant. Rendez-vous au Vieux-Port de Québec du 20 juin au 29 juillet pour ce Lepage grand public qui sera présenté 40 fois.

Collaborateur du *Devoir*

ÉTUDE

Le revenu des artistes stagne

La culture doit être financée au même titre que les autres leviers économiques, affirme le MAL

ISABELLE PARÉ

Le soutien aux arts et les revenus des artistes n'ont guère progressé depuis dix ans, constate une étude dévoilée hier par le Mouvement pour les arts et les lettres (MAL). Si le budget du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) semble avoir doublé entre 1994 et 2007, il n'a en fait progressé que de 54 % en termes réels.

C'est du moins le constat que dresse le Mouvement pour les arts et les lettres après avoir réalisé la mise à jour d'une étude datant de 1999, qui sert depuis lors à fonder les revendications historiques des artistes et des professionnels du milieu culturel.

Dix ans après sa fondation, le MAL, qui regroupe 14 000 artistes du secteur des arts et des lettres, rappelle que

le revenu des artistes ne dépasse toujours pas 17 000 \$ par année. En dépit de tous les discours et de tous les sommets tenus sur la culture ces dernières années, le soutien aux artistes et aux organismes culturels stagne, a affirmé hier Stanley Péan, porte-parole du MAL.

«La situation pitoyable, c'est clair. Les revenus des artistes, de 17 000 \$ par année, sont les mêmes. On continue à maintenir le milieu culturel dans une logique de survie. Il y a nécessité absolue de redresser la situation», dit-il.

Le MAL montre du doigt le sous-financement chronique du CALQ, dont le budget, passé de 31 millions en 1994 à 71 millions en 2006-07, n'a en fait crû que de 54 % si on prend en compte le coût de la vie.

Compte tenu de l'effervescence qui prévaut dans le milieu culturel, le nombre de demandes de bourses et de subventions présentées au CALQ a doublé entre 1998 et 2007 alors que le nombre de bourses oc-

trouées n'a augmenté que de 30 %. Au cours de la même période, le nombre d'organismes soutenus par le CALQ est passé de 272 à 341, ce qui équivaut à l'intégration d'un seul nouvel organisme par discipline artistique chaque année.

Plus encore, cinq grands organismes culturels se partagent à eux seuls le quart de l'enveloppe du CALQ.

Le MAL, qui regroupe huit organisations de divers milieux culturels et treize conseils régionaux de la culture, croit que le secteur culturel ne peut aspirer à devenir un levier économique majeur au Québec sans un soutien plus conséquent de l'État. Le mécénat et les commandes, qui représentent seulement 13,5 % de la contribution à la culture, demeurent pour l'instant des sources marginales de financement, accessibles surtout aux organismes ayant les reins assez solides pour orchestrer des campagnes de financement, affirme le MAL.

«Il y a une effervescence culturelle, mais des jours plus sombres se préparent au cours des prochaines années, notamment pour la relève», prédit Martin Faucher, président du Conseil québécois du théâtre.

Pour répondre adéquatement aux besoins des organismes culturels, il faudrait que le budget du CALQ, qui s'élève actuellement à 78 millions, soit porté à 125 millions, affirme l'étude réalisée par Pierre-Olivier Saire et Pascale Daigle.

«Si l'argent du public est nécessaire pour créer des succès et faire rayonner des entreprises comme Bombardier ou l'industrie pharmaceutique, le soutien de l'État est tout autant pour la culture!», a renchéri hier Lorraine Hébert, présidente du Regroupement québécois de la danse.

Le Devoir

Audiences sur la distribution en télévision

Ne donnez pas gain de cause aux télé généralistes, dit Bell au CRTC

LIA LÉVESQUE

Gatineau — Le CRTC ne doit pas se plier aux demandes des chaînes de télévision généralistes, qui veulent toucher des revenus d'abonnement au câble comme en reçoivent les chaînes facultatives, plaide Bell.

Le Groupe vidéo Bell a témoigné hier lors de la deuxième journée d'audiences du CRTC sur la câblodistribution, la distribution par satellite et la télévision spécialisée. Ces audiences se poursuivront jusqu'à la fin du mois.

Bell, qui offre notamment le service Bell ExpressVu, est l'une des cinq grandes entreprises de distribution de la radiodiffusion au Canada, avec Vidéotron, Rogers, Shaw-Star Choice et Cogeco.

Actuellement, les distributeurs versent des redevances d'abonnement aux chaînes de télévision facultatives. Or les télévisions généralistes, qui sont aux prises avec une baisse de leurs revenus publicitaires à la suite de la montée d'Internet et de la fragmentation des auditoires, re-

vendiquent le même accès aux revenus d'abonnement que les chaînes facultatives.

En 2006, les revenus d'abonnement représentaient la principale source de revenus des chaînes facultatives, soit 63 % de leurs revenus totaux. Les chaînes généralistes «n'ont même pas démontré qu'il y avait un problème à résoudre», s'est exclamé le président du Groupe vidéo Bell, Gary Smith, lors de son témoignage devant le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes. Bell a présenté son mémoire en anglais seulement.

M. Smith a soutenu que la situation financière des télévisions généralistes était acceptable et qu'elles devaient être plus imaginatives dans leurs efforts pour trouver de nouvelles sources de revenus.

Le chef des affaires réglementaires chez Bell Canada, Mirko Bibic, a même remis en question l'affirmation de Radio-Canada, faite la veille, voulant que les chaînes généralistes soient la pierre angulaire de la télévision canadienne, parce que ce sont elles qui réalisent les bulletins d'information ainsi que les sé-

ries dramatiques et qui exploitent des stations régionales au pays.

M. Bibic leur a reproché de revendiquer un accès aux redevances d'abonnement pour résoudre tous leurs problèmes, qu'il s'agisse de la récession économique ou d'une hausse des coûts de leur main-d'œuvre. «Ça ne peut pas être une solution pour tous les problèmes», a-t-il lancé.

L'Association des producteurs de films et de télévision du Québec, de son côté, s'est montrée ouverte à l'idée que les chaînes généralistes aient accès aux revenus d'abonnement, mais à des conditions bien précises.

Sa présidente-directrice générale, Claire Samson, a suggéré que le CRTC établisse une contribution par abonné par mois pour l'ensemble des chaînes généralistes. Celles-ci se partageraient ce montant en fonction de critères comme leur contribution à la programmation canadienne et à la télévision haute définition.

Le revenu d'abonnement qu'elles toucheraient pourrait être inversement proportionnel aux revenus publicitaires que ces télé empochent,

a suggéré Mme Samson. «Plus un diffuseur vend de la publicité, moins il aurait de redevances» d'abonnement au câble. «Ça ferait une télévision plus aérée et le consommateur en aurait pour son argent», a-t-elle dit.

Bell a également demandé la fin des règles d'assemblage des chaînes spécialisées, qui sont présentées au consommateur par blocs. «Au bout du compte, quel qu'un doit décider, et on croit que c'est le marché qui doit décider», a justifié M. Bibic.

Le conseiller Michel Morin s'est cependant inquiété du fait que, dans un tel contexte, les chaînes spécialisées indépendantes seraient bien mal placées pour négocier individuellement avec les distributeurs de signaux.

M. Morin a carrément demandé aux dirigeants de Bell s'ils se prenaient pour le CRTC. «Il n'y a plus de règles d'assemblage; il n'y a plus de règles d'accès. Dans le fond, vous êtes le nouveau CRTC en ce qui concerne les chaînes spécialisées; c'est un peu ça?» a-t-il demandé.

La Presse canadienne

Robert Charlebois à L'Étoile

Les classiques franchissent le mur du son

PAUL CAUCHON

Un véritable mur du son. Pour son nouveau spectacle, *Avril sur Mars*, Robert Charlebois s'est payé la traite: 15 musiciens, dont deux batteries, des choristes, une section de cuivres, des violons, un violoncelle. Le Mur du Son Orchestra, c'est le nom de son groupe, est au service d'une vingtaine de titres puisés à travers un vaste répertoire, qui remonte aussi loin que 1966 dans le cas de la pièce *Deux sauvage*.

C'est une véritable machine musicale, écrasante par moments, avec laquelle Charlebois retrouvait la puissance psychédélique de titres plus «space», comme on disait à l'époque, comme *Fu Man Chu* ou *Tout écartillé*.

C'était une double première hier. Non seulement parce que Robert Charlebois lançait ce nouveau spectacle qui succède à *Tout écartillé*, le show qu'il a promené dans différentes salles ces dernières années, mais aussi parce qu'il baptisait la

nouvelle salle L'Étoile à Brossard.

L'Étoile, c'est cette salle construite par les promoteurs du fameux Quartier Dix30, ce quartier de Brossard littéralement sorti de terre avec ses 120 boutiques, ses 18 restaurants, son cinéma de 16 salles, son hôtel de luxe... et ses 5000 places de stationnement pour attirer les banlieusards qui n'en peuvent plus de tenter de se garer au centre-ville de Montréal. La salle pourrait ressembler à une version très high tech de l'ancien Spectrum de Montréal, avec service aux tables, bars latéraux et balcons. Elle peut accueillir de 700 à 1000 personnes, selon la configuration choisie.

Clin d'oeil amusant: le nouveau spectacle de Charlebois commence avec la trame musicale de *Deux femmes en or*, qu'il avait composé pour le célèbre film qui mettait justement en vedette de joyeuses dé-lurées... de Brossard.

La gestion de la salle a été confiée à la compagnie Larivée Cabot Champagne, qui gère dif-

férentes salles comme Le National et La Tulipe, ainsi que les disques La Tribu, et qui représente de nombreux artistes, dont Charlebois.

Un spectacle à haute énergie donc, à partir d'un répertoire qui fait partie du patrimoine collectif, carrément. Son répertoire varie d'un soir à l'autre, puisqu'il choisit parmi une cinquantaine de titres. Hier soir on pouvait entendre un titre plus rare comme *Mont Athos* mais aussi des incontournables comme *Lindbergh* et *California*.

La foule scandait «Québec» pendant *Les ailes d'un ange*, bien sûr, Charlebois écarte les jambes sur *Tout écartillé*, bien sûr, et on réalise à quel point certaines chansons, comme *Fu Man Chu* ou *La manufacture*, sont de véritables petits scénarios que Charlebois peut interpréter comme un comédien.

À plus de 60 ans, Robert Charlebois en met plein la vue, se dépassant sans compter, alors que les

pièces connues sont rehaussées par des solos de guitare déchaînés et par des cuivres vibrants, et des finales où le groupe fait presque lever le plafond. Charlebois s'amuse aussi. En chantant *Madame Bertrand* avec sa choriste hier, les deux se sont tellement plantés dans les paroles, mélangeant les couplets, que les erreurs devenaient des gags qui semblaient faire partie intégrante du spectacle.

Après un séquence très énergique Robert Charlebois s'installait au piano au premier rappel pour *Avril sur Mars* et pour *Ordinaire*, avant de repartir le party avec *Conception* au moment où il nous a fallu quitter. En se disant que Charlebois est un peu au Québec comme les Rolling Stones sur la scène rock: un répertoire béton qui traverse les générations et qui est revisitée avec inventivité et une nouvelle énergie.

Le Devoir

EN BREF

Ravi Shankar annule sa tournée européenne pour raisons de santé

Paris — Le maître indien du sitar Ravi Shankar, 88 ans, a annulé «pour des raisons de santé» sa tournée européenne qui devait le mener à Paris, Londres et Barcelone, a indiqué hier à Paris la Cité de la

musique dans un communiqué. L'institution parisienne n'a pas fourni plus de précisions sur l'état de santé du musicien. Ravi Shankar aurait dû se produire à Paris le 18 mai à la salle Pleyel puis le 24 dans la salle des concerts de la Cité de la musique. Ces concerts sont reportés à la saison suivante, à une date qui sera communiquée ultérieurement, de même que celui qui devait donner la fille de Ravi Shankar, Anoushka, le 22 mai à Paris. — AFP

VUES D'AFRIQUE présente PAN-AFRICA INTERNATIONAL

Le parrain : Musa Dieng Kala

La marraine : Anais Barbeau-Lavalette

NE MANQUEZ PAS, DÉS DEMAIN :

Il va pleuvoir sur Conakry (Guinée), le 11 avril à 18h00 au Cinéma du Parc Squelette (Maroc), le 11 avril à 20h30 au Cinéma ONF Algérie, histoire à ne pas dire (Algérie), le 11 avril à 20h30 au Cinéma du Parc Ossudo (Angola), le 11 avril à 20h30 au Cinéma Beaubien

Soyez présents à nos soirées spéciales pour 30\$ les deux et courez la chance de voyager en Afrique avec Royal Air Maroc.

du 10 au 20 avril 2008

CINÉMAS DU PARC, ONF, BEAUBIEN, CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE

Billets à l'unité : 7\$, Cinémax : 50\$ pour 10 entrées, Ciné-carte : 25\$ pour 4 entrées

WWW.VUESD'AFRIQUE.ORG INFO-FESTIVAL : (514) 990-3201

Logos des partenaires: Québec 22, BSC1, AMBA, métra, City, CAIS, BSC1, TVS, etc.

